

DUTRIEUX (*Pierre*), Docteur en médecine (?,-Paris, ?2.1889).

Le docteur Dutrieux, médecin de l'Armée belge, résidait au Caire depuis cinq ans quand il fut fait appel à sa collaboration pour participer à la première expédition organisée par le Comité National Belge de l'Association Internationale pour l'exploration et la civilisation de l'Afrique centrale. L'expédition était initialement commandée par le capitaine Crespel, qui avait comme adjoints le lieutenant Cambier, le docteur Maes et un Autrichien, Marno. Le docteur Maes et le capitaine Crespel étant morts avant le départ de Zanzibar, le Comité National Belge avait nommé Cambier chef d'expédition et lui envoyait le lieutenant Wautier, qui prit au Caire le docteur Dutrieux, le 3 avril 1878. La caravane s'organisa à Bagamoyo, sans Marno, qui était rentré en Europe. Le docteur Dutrieux et le lieutenant Cambier, retenus un moment par la fièvre, rejoignirent le 12 juillet, dans l'Ou-Sangara, le lieutenant Wautier, qui avait pris les devants. A Mouoméro, la désertion de plus de trois cents porteurs mit l'expédition dans une situation des plus critique. Dutrieux et Wautier se virent confier par Cambier le soin de faire acheminer jusqu'à Mpwapwa les marchandises et les bagages en souffrance, tandis que leur chef continuait seul sa route. Toujours sur le qui-vive à cause des bandes de pillards et des Rougas-Rougas (soldats brigands) qui infestaient le pays, Dutrieux et Wautier arrivent à Bibisanda le 9 décembre, accompagnés d'un Suisse, M. Broyon, dont ils ont fait la rencontre quelques jours auparavant. Craignant les embuscades, ils prennent ensemble la direction du Nord. La marche devient de plus en plus pénible et l'expédition souffre du manque de vivres. Le 19, à Hekungu, Dutrieux perd son ami Wautier, qui meurt de dysenterie; fiévreux lui-même, il prend alors le commandement de la

caravane et poursuit sa route avec Broyon. A Uyui, où il arrive le 29, il trouve une lettre de Cambier qui lui conseille de l'attendre. Il fait rapport à ce dernier sur les événements survenus en route et lui apprend la mort de Wautier. Cambier le rejoint le 6 janvier 1879 et ils atteignent ensemble Tabora, où leur séjour se prolonge pendant quelque temps. En février, Dutrieux, malade, décide de reprendre le chemin de la côte et il rentre en Europe au mois d'octobre suivant. Il est mort à Paris dix ans plus tard, en février 1889.

Il avait composé un « Dictionnaire français-kiswahéli » (Bruxelles, Verhavert, 1880) et a laissé des « Souvenirs d'une exploration dans l'Afrique intertropicale » (Bruxelles, Manceaux 1885). Il a publié, en outre, dans l'« Association Internationale Africaine » et dans le « Bulletin de la Société Belge de Géographie », des rapports sur les marches de la première expédition et des notes sur divers sujets médicaux coloniaux. Il a également donné des Conférences sur la question africaine au point de vue économique (éditées sous forme de brochure par l'Office de Publicité, Bruxelles, 1880).

6 juin 1947.

A. Lacroix.

A nos Héros coloniaux morts pour la Civilisation, pp. 46-47. — Defester, H., *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Taminet, 1927, pp. 41, 42. — *Bull. Soc. Royale de Géographie d'Anvers*, 1907-1908, p. 504; 1879-1880, pp. 21, 51. — Stanley, H. M., *Cinq années au Congo*, Bruxelles, pp. 596, 597, 598. — Delcommune, A., *Vingt années de vie africaine*, 2 vol., Larcier, Bruxelles, 1922, I, p. 138. — Boulger, D. C., *The Congo State*, London, 1898, p. 21. — Chapaux, A., *Le Congo*, Rozet, Bruxelles, 1894, pp. 21, 25. — Masoin, F., *Histoire de l'E. I. C.*, 2 vol., Namur, 1913, I, pp. 223, 225. — *Mouvement géographique*, 1889, p. 12 c. — *Illustration congolaise*, avril 1937, p. 6322.